

Agreste Aquitaine

Conjoncture mensuelle

Numéro 43 - mars 2013



MÉTÉO :
Un mois froid et pluvieux



VITICULTURE :
Un marché du vrac en léger recul, en volume



GRANDES CULTURES :
Des prix toujours en hausse



FRUITS :
Des ventes dynamiques en kiwi et manque de produit en pomme



LÉGUMES :
Concombre, un retour progressif à la normale



VOLAILLES :
Les abattages de palmipèdes confirment leur place



PRODUITS LAITIERS :
Un tissu de plus en plus fragilisé



PRODUITS CARNÉS :
Après un an de repli, les abattages de porcs repartent



MOYENS DE PRODUCTION :
Une stabilisation des prix des aliments pour animaux



COMMERCE EXTÉRIEUR :
Exports 2012 : Bordeaux, un grand millésime

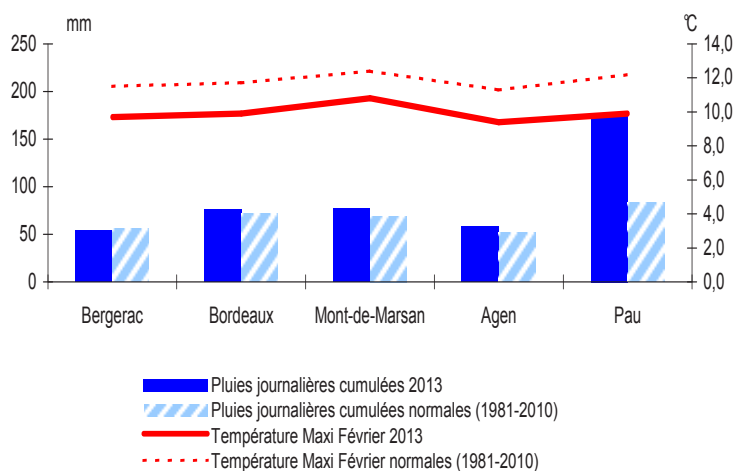
Météorologie

Durant la première moitié de février, les températures diurnes évoluent en dents de scie mais restent proches de la normale ; quant aux températures nocturnes elles sont globalement plus basses. La fin du mois se caractérise par un plongeon des températures avec plusieurs jours de gelées matinales voire de neige à l'intérieur des terres et sur les massifs. In fine, février 2013 se révèle plus froid que la normale, avec des températures maximales et minimales sur le mois inférieures respectivement d'environ 2°C et de 1°C par rapport à la moyenne.

Les précipitations sont plus importantes que la normale sur l'ensemble de la région, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques où il est tombé plus du double de la moyenne des trente dernières années ; dans le reste de la région, on constate un léger excédent (7 à 12%). Seul le département de la Dordogne (Bergerac) fait exception, puisqu'un très léger déficit est constaté, - 2 mm. Les pluies sont concentrées sur les quinze premiers jours du mois, la deuxième partie du mois se révèle beaucoup plus sèche.

Si l'ensoleillement est généreux et supérieur à la moyenne au nord de la région, il devient de plus en plus déficitaire au fur et à mesure que l'on descend vers la chaîne pyrénéenne.

Pluviométrie et températures maximales en FÉVRIER en Aquitaine



Source : MétéoFrance



Un marché du vrac en léger recul, en volume

A fin février 2013, sur les sept premiers mois de campagne, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en retrait de 5% par rapport à la campagne précédente, contre - 9% en janvier et - 16% en décembre 2012. Février 2013, comme janvier 2013, constituent en terme de volume contractualisé, le record de la décennie permettant de combler le retard de décembre 2012. Le recul est de 4% pour les bordeaux rouges mais sur la même période, les blancs secs progressent de 1%. Par contre les prix moyens sont en hausse de 9% par rapport à février 2012 en Bordeaux rouge et sont stables pour les Bordeaux blancs.

En Dordogne, sur la même période, les volumes traités sont en hausse de plus de 6%. La progression est bien plus nette sur les blancs (+ 28%) alors que les rouges connaissent un léger retrait (- 4%). En Bergerac rouge et rosé les prix sont stables par rapport à février 2012, avec un retrait des volumes de près de 4%. Les prix des Bergerac blancs secs sont en repli de 5% par rapport à ceux de février 2012, mais avec des volumes supérieurs de 38%. Les volumes de Bergerac blanc moelleux progressent de 37% avec des prix légèrement inférieurs à ceux de la campagne précédente (- 4%).

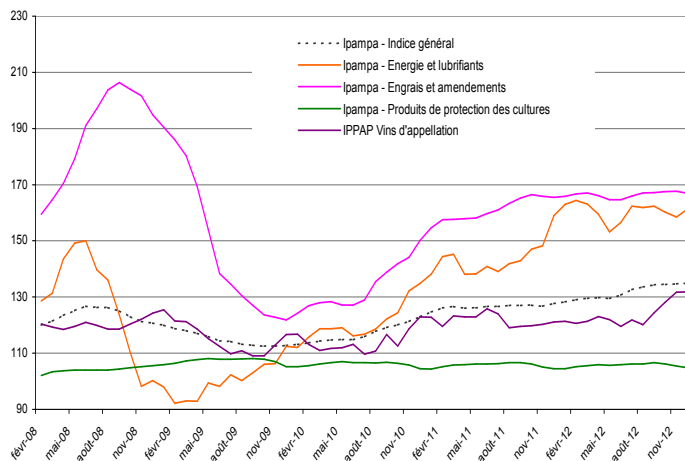
Des exportations qui progressent

A fin décembre 2012, en cumul sur 12 mois, les exportations de vins de Bordeaux enregistrent une hausse de 9% en volume et de 16% en valeur. Mais elles sont stables pour les volumes vers le Royaume-Uni (+ 1%), et à la baisse vers l'Allemagne (- 7%). Toutefois vers ces deux destinations, en valeur, les hausses sont respectivement de 41% et 28%. Elles continuent d'augmenter vers la Chine en volume (23%) mais accompagnées par un repli de la valeur de 18%. Vers les Etats-Unis, la progression est de 17% en volume et de 44% en valeur.

Indices IPAMPA ET IPPAP diversement orientés

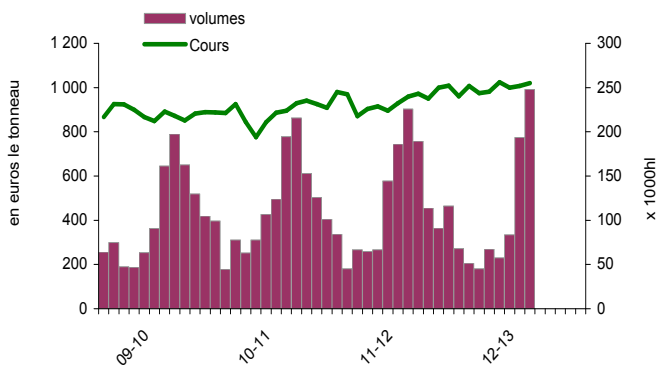
Les évolutions de l'indice général IPAMPA (coûts de production) et de l'indice IPPAP vins d'appellation (prix payés au producteur) depuis début 2008 sont plutôt similaires. La viticulture bénéficie d'un indice produits de protection des cultures stable sur la même période alors que les indices engrais et amendements ainsi que énergie et lubrifiants augmentent de façon forte et continue depuis début 2010.

Evolution des indices IPAMPA et IPPAP Vins d'appellation



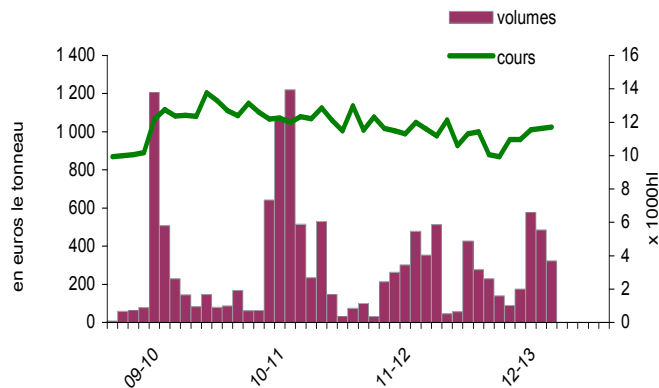
Sources : INSEE, SSP

Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



Source : CIVB

Cotations et volumes mensuels du Côtes Bergerac Blanc sec



Source : CIVRB



Grandes cultures (situation au 1^{er} mars)

Conséquences de la forte pluviométrie de décembre 2012 et de janvier-février 2013 sur les stades végétatifs et les conditions de culture

En Dordogne

Pour les blés tendres et les orges d'hiver, le stade début de tallage est atteint sur toutes les parcelles. Pour 90% des surfaces, les conditions de culture sont bonnes et assez bonnes pour les 10% restants. Depuis quelques jours, avec l'arrêt des pluies, les opérations d'apport d'azote ont pu reprendre. Mais les conditions climatiques restent défavorables pour les opérations de désherbage.

En Lot-et-Garonne

La situation est sensiblement différente de celle de la Dordogne. Si toutes les parcelles sont aussi toutes au stade début tallage, pour 20% des surfaces de blé tendre et d'orges les conditions de culture sont mauvaises (excès d'eau et difficulté des sols à se ressuyer. Sur les 80% restants les conditions de culture sont bonnes pour 50% et assez bonnes pour 30%. Il est tombé plus de 350 mm d'eau sur le département ces 3 derniers mois. Mais depuis quelques jours la situation s'améliore petit à petit.

Des prix toujours en hausse en début de mois

Les prix des céréales progressent très légèrement car le marché reste hésitant, entre la sécheresse qui dure aux Etats-Unis et en Argentine, et l'envolée de l'euro. En Europe de l'Est, les pays de la région de la mer Noire manquent de céréales. En Ukraine, le gouvernement a demandé aux opérateurs de stopper les exportations. Le marché européen du colza a évolué sans grande animation en ce début de mois. Mi-février, les précipitations sur la principale zone de blé tendre aux Etats-Unis (dans le Kansas) ont été insuffisantes pour détendre la situation. La reprise se confirme pour le colza et le tournesol. Sur le marché français du colza et du tournesol, les opérateurs s'interrogent sur les conditions des cultures pour la nouvelle récolte et sur les potentiels de semis au printemps.

Qui restent fermes en fin de mois

Outre-Atlantique, les cours des céréales continuent à progresser, stimulés par une demande toujours plus forte en maïs pour la fabrication de bio-éthanol. Les cours du colza européen ont légèrement progressé dans le sillage du soja américain. Mais le marché continue à se montrer prudent car il est encore difficile d'estimer l'importance des pertes hivernales. Outre-Atlantique, le soja américain poursuit son rebond, stimulé par une bonne demande chinoise. En France, sur le marché physique, les graines de tournesol et de colza restaient stables.

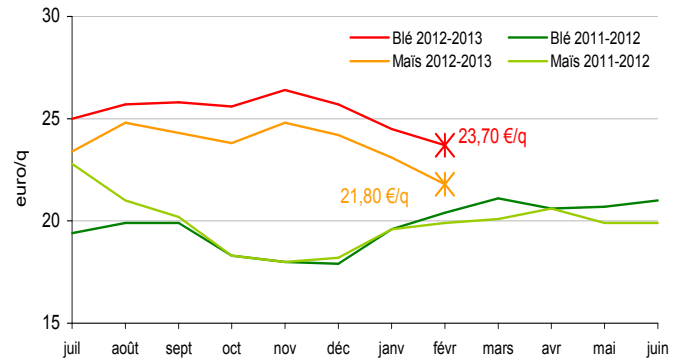
Surfaces des grandes cultures

Unités : hectare, variation en %

Surfaces emblavées en 2013	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques		Aquitaine	
	ha	var/2012	ha	var/2012	ha	var/2012	ha	var/2012	ha	var/2012	ha	var/2012
Blé tendre d'hiver	28 250	+5,0	8 100	+5,3	3 250	+4,8	67 600	+5,0	4 300	+4,9	111 500	+5,0
Blé dur d'hiver	850	+2,4	830	+3,8	100	+100,0	500	-	100	-25,9	2 380	+2,8
Seigle	300	+20,0	100	+100,0	100	+81,8	100	+100,0	10	-	610	+47,0
Orge et escourgeon d'hiver	7 400	+6,5	850	+13,3	650	+8,3	4 550	+5,8	850	+3,7	14 300	+6,6
Avoine d'hiver	810	+35,0	270	-1,8	180	+20,0	360	+60,0	180	+20,0	1 800	+28,6
Triticale	11 300	+2,7	1 250	+4,2	1 650	+1,5	2 500	+6,4	2 575	+2,0	19 275	+3,1
Colza d'hiver	2 300	-17,9	750	-14,3	1 250	-16,7	5 800	-17,1	1 650	-17,5	11 750	-17,1

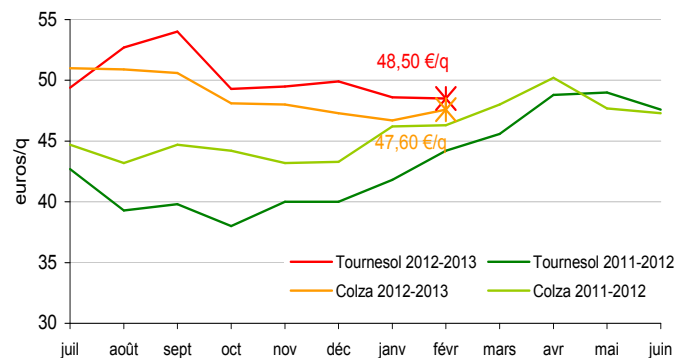
Source : SSP - Enquête Gcmens au 1^{er} février 2013 et au 1^{er} novembre 2012

Cotations Sud-Ouest des céréales



Source : FranceAgriMer

Cotations Sud-Ouest des oléagineux



Source : FranceAgriMer

Fruits et légumes (situation au 1^{er} mars)



Pomme

Cotation (€ HT/kg)	
Golden 170/220 g *	
février 2013	
Moyenne hebdo	
mini	maxi
0,95	1,10

Stocks : la situation de déficit se renforce.
Marché : le marché est régulier mais sans dynamisme. De manière générale, un manque de produit est constaté dans toutes les variétés. Dans ce contexte, les prix sont fermes et les cours ont trouvé leur stabilité depuis longtemps. Certains opérateurs

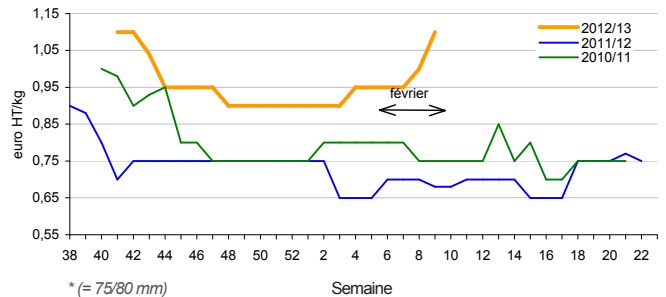
terminent leur saison commerciale.

Dès le milieu de mois, la fin de l'export sur les places européennes se dessine. Le grand maritime se termine fin février.

Les variétés Gala et Reinette grise du Canada sont en fin de campagne. La Golden est bataillée car elle est de qualité hétérogène, alors que la pomme du Limousin souffre d'un manque d'offre.

Les prix restent toujours supérieurs, de 20 à 30% en fonction des variétés, aux moyennes quinquennales.

Pomme Golden (cat1 - cal 170/220 g* - plt 1rg)



Source : RNM Toulouse - Enquête expédition Sud-Ouest

Kiwi

Cotation (€ HT/kg)	
Kiwi 95-105	
février 2013	
Moyenne hebdo	
mini	maxi
1,36	1,39

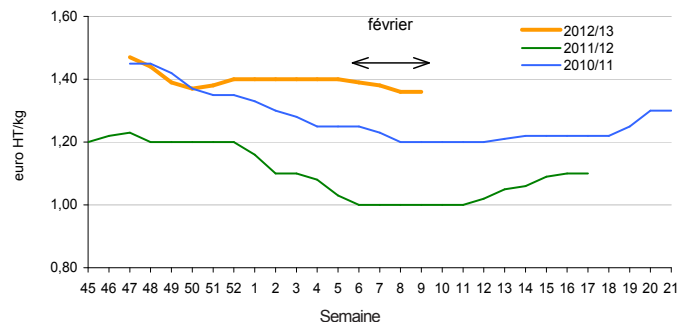
Marché : le début du mois reste assez calme sur les marchés français et européen. La concurrence grecque et italienne est pesante sur les marchés de gros et les places européennes. Quant au maritime, il continue de porter le marché.

En seconde partie de mois, de nombreuses opérations sont en cours, expliquant les légers glissements de prix. Les petits calibres et les calibres moyens sont les plus demandés.

De manière générale, jusqu'à présent, les acheteurs commandent en plus petite quantité mais auprès d'un plus grand nombre d'opérateurs. Ce fonctionnement tend un peu le marché. Cependant depuis mi-février, il est observé que les acheteurs s'orientent vers les stations de plus grande taille afin d'assurer un approvisionnement régulier jusqu'à la fin de campagne compte tenu d'une récolte inférieure en 2012.

En fin de mois, les prix reviennent à leur niveau d'avant promotion, montrant la fermeté des cours. Les cours au stade expédition sont supérieurs de 19% pour le Kiwi HAYWARD cat I - 85/105 g sur ces 5 dernières années. Ainsi la moyenne des prix en février est de 1,35 € en 2013 contre 0,95 € en 2012, soit une augmentation de plus de 40%. Le maritime est sur les derniers chargements de containers.

Kiwi (cat1 - cal 95-105g - 30 fruits - plt)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Laitue

Cotation (€ HT/pièce)	
cat I +300g	
février 2013	
Moyenne hebdo	
mini	maxi
0,35	0,50

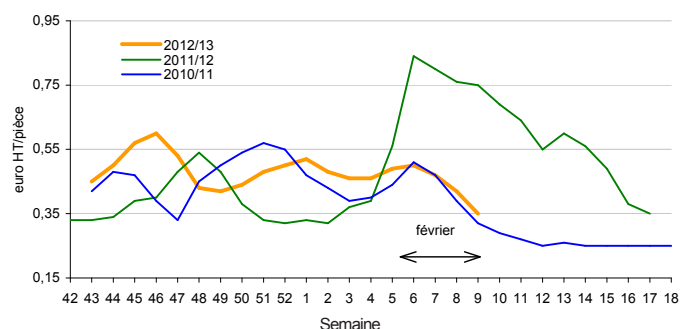
Une crise conjoncturelle

Les températures froides de février conjuguées au manque de lumière ont limité la production. L'offre peu dynamique tout au long du mois a pu s'équilibrer avec la faiblesse du disponible et permettre ainsi un maintien des prix à un niveau correct jusqu'au 20 février.

A partir de cette date, les ventes se sont tendues sur des produits souvent de faible grammage et n'ont pu se réaliser que par des concessions de prix. Ces derniers ont atteint en fin de mois des niveaux non rémunérateurs.

L'indicateur du RNM portant la laitue en crise conjoncturelle depuis 15 jours est donc révélateur de la situation actuelle du produit dans le bassin Sud-Ouest. Une amélioration de ce contexte ne semble pas se dessiner pour les prochains jours.

Laitue pommée (cat1 - cal +300g - colis 12)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest



Fruits et légumes (situation au 1^{er} mars)

Concombre

Un retour progressif à la normale

Après une année 2011 très difficile en raison de la suspicion, à tort, de la bactérie E-Coli portant sur les légumes à consommation « crue » d'été, l'année 2012 marque un retour à la normale, en matière de volume comme de prix pour le concombre.

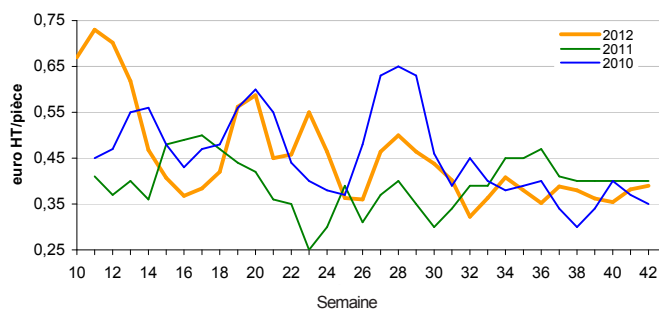
En 2012, l'Aquitaine représente 8% des surfaces et 10% de la production nationale de concombre. Le Lot-et-Garonne y pourvoit pour près des deux tiers.

Côté surface, l'année 2012 en Aquitaine, marque une relative stabilité par rapport à 2011 contrairement aux autres régions françaises (- 7%). Côté production, cette dernière progresse (+ 4%) sous l'effet d'un rétablissement des rendements, après une mauvaise année 2011.

Après un début de campagne correct, le marché s'est érodé en raison d'une concurrence toujours présente du Benelux, mais aussi d'une faible demande du consommateur expliquée par un climat peu propice à la consommation de ce produit. En 2012, les prix moyens observés se redressent (+ 14%) par rapport à l'année précédente, sans pour autant retrouver leur niveau annuel moyen de 2010.

Le **début de campagne 2013** enregistre un léger repli (- 6%) concernant les serres chauffées. A l'image d'un mouvement entrepris dès 2012 par les producteurs de Centre-Ouest (le tiers de la production nationale) ou de Sud-Est (le quart de la production), certains producteurs aquitains réorientent leur production vers des cultures différentes (tomates). Les plantations de janvier se sont correctement déroulées. Les premières commercialisations débutent pour le Sud-Ouest.

Concombre (cat1 - 400-500g - colis12)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Tomate

Tomates 2012 : la hausse des prix compense la baisse des volumes

L'Aquitaine représente 18% des surfaces de tomates françaises. Le Lot-et-Garonne rassemble les deux tiers des surfaces. Le marché de la transformation absorbe 57% de la production régionale.

En 2012, en Aquitaine, la production totale de tomate se replie de 6% en volume (- 2% sous serre, - 8% en plein air), sous l'effet d'une baisse des surfaces (- 2%) et des rendements (- 4%). Côté surface : l'augmentation des surfaces sous serre (+ 2%) ne compense pas la baisse du « plein air » (- 3%). Côté rendement : la baisse résulte d'une orientation sur le segment des petits fruits faite par les producteurs. La grappe connaît un regain d'intérêt.

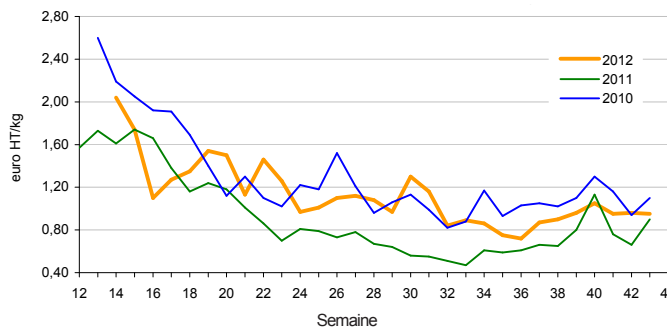
La commercialisation, grâce à une production en phase avec la demande, a permis de dégager des cours plus rémunérateurs, supérieurs de 20% à ceux de 2011. On note également un fort développement des surfaces en bio pour la tomate industrie.

Début 2013, le parc de serres chauffées hors sol d'Aquitaine s'étoffe d'environ six ha dont quatre de nouvelles structures et deux de reconversion culturale. Les producteurs aquitains adaptent leur production dans un souci quantitatif et mais également qualitatif.

Ainsi, si environ les deux tiers de la production se concentrent autour de la classique ronde avec comme variétés Growdena (beef), Robelsky ou autres rondes Admiro, la part des petits fruits et variétés dites « anciennes », Cœur de bœuf, Noire de Crimée, se situe autour de 10%. Le dernier quart de la production revient aux variétés grappes (Climberley).

En ce début de campagne, on note une bonne mise en place de la culture, sans problème sanitaire majeur. Quelques inquiétudes demeurent pour les serristes en raison du renchérissement des coûts de l'énergie et de leur impact sur le montant des charges à venir.

Tomate ronde (cat1 - 67/82 mm - colis 6 kg)



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Volailles et produits laitiers (situation au 1^{er} mars)

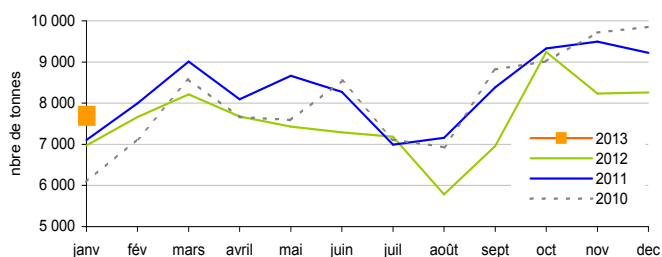


Volailles

En janvier 2013, le volume total des abattages de poulets inter-régionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) est en repli - 4% par rapport à 2012 (soit 244 tonnes en moins), le plus bas volume depuis 2010 qui correspond à 6,5% des abattages nationaux. En février, un collectif avicole français s'est constitué afin de défendre les intérêts de la filière avicole face aux fragilités qu'elle rencontre : les importations, la difficulté de répercussion des augmentations du prix des matières premières et une production export remise en cause suite à la baisse des restitutions européennes.

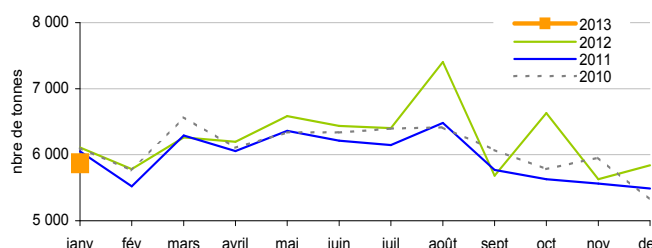
En revanche, le volume des abattages de palmipèdes est en hausse de + 10,3% pour l'inter-région soit + 715 tonnes par rapport à 2012 et représente 43% des abattages français. En Aquitaine, les filières palmipèdes gras préparent le passage au gavage en cage collective à partir du 01/01/2016 afin d'éviter des arrêts d'activités et maintenir la production.

Abattage palmipèdes en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Abattages

Abattage poulets en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Abattages

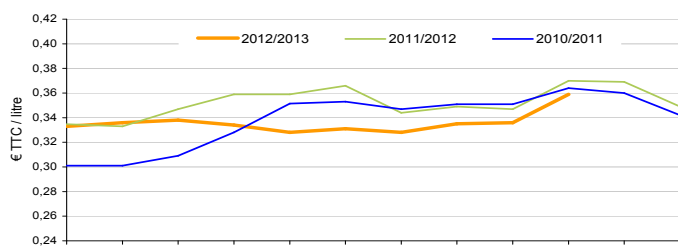
Lait de vache

Cotation Aquitaine janvier 2013 (€ TTC / litre)	
Moyen	Standard
0,359	0,334

Sur les 10 premiers mois de la campagne laitière 2012-2013, la collecte reste stable, - 0,02% tandis que les livraisons sont en baisse de - 7,1% par rapport à la campagne 2011-2012. Le prix moyen du lait aquitain

atteint 0,359 € TTC/ litre en janvier 2013 : en repli de plus de - 3% sur celui de janvier 2012 et de la moyenne des 10 premiers mois de la campagne 2011-2012. Des disparités existent néanmoins entre les départements (0,354 à 0,365 € TTC/ litre). La flambée des coûts alimentaires conjuguée à la baisse du prix du lait ainsi que les conditions météorologiques défavorables pénalisent la production en Aquitaine.

Prix moyen (€) du lait de vache en Aquitaine



(*) Prix payé au producteur

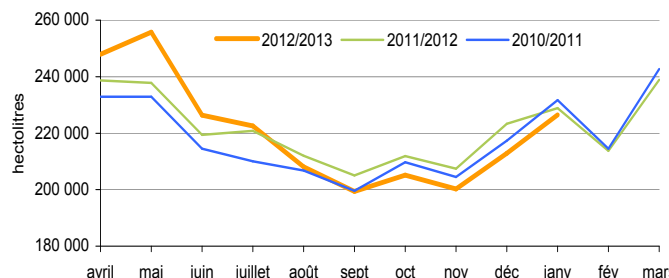
Source : SSP - Enquête SM-Lait

Livraison du lait de vache (en hl) par département en janvier 2013

24	33	40	47	64	Aquitaine
139 176	33 298	56 907	72 255	184 194	485 830

Source : SSP - Enquête SM-Lait

Collecte de lait de vache en Aquitaine



Source : SSP - Enquête SM-Lait

Lait de brebis et de chèvre

Sur l'année 2012, les collectes du lait de chèvre et de brebis affichent respectivement une baisse de - 8,4%, la plus basse depuis 2008, et de - 0,6% par rapport à 2011. Malgré la résorption des stocks qui n'a pas endigué la baisse du prix du lait couplé à une augmentation des charges, la filière lait de chèvre reste en crise depuis 3 ans. La chute de la production s'explique par les cessations d'activité et la réduction des volumes. En effet, les éleveurs ne cessent de rechercher les meilleurs itinéraires technico-économiques afin de se maintenir en conjuguant une production hivernale mieux valorisée et des systèmes d'alimentation permettant de réduire au maximum les charges alimentaires en utilisant des concentrés fermier à base de fourrage, de légumineuses et de céréales produites sur la ferme.

Collectes de lait de brebis et de chèvre (en milliers d'hectolitres)

Lait de brebis		Lait de chèvre	
Décembre 2011	Décembre 2012	Décembre 2011	Décembre 2012
49,3	49,3	8,0	6,8

Sources : FranceAgriMer / SSP - Enquête mensuelle laitière unifiée



Produits carnés (situation au 1^{er} mars)

► La commission inter-régionale des abattoirs s'est tenue le 14/02/2013. Un état des lieux et un diagnostic des capacités d'abattage pour le Bassin Sud-Ouest ont été présentés, poursuivis par des échanges sur la notion d'outil de proximité afin de mettre en place une méthodologie pour l'élaboration de la stratégie d'abattage au sein de l'inter-région.

Abattage gros animaux

Volumes abattus en janvier 2013	Bovins		dont veaux de boucherie		Ovins		Porcins	
	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes
Dordogne	18 445	3 134	16 883	2 511	5 886	118	18 646	1 538
Gironde	357	119	158	22	125	2	216	22
Landes	1 533	406	877	123	225	4	3 756	337
Lot-et-Garonne	1 542	416	497	104	851	16	181	18
Pyrénées-Atlantiques	3 398	1 028	1 572	228	11 756	121	67 426	5 692
Total Aquitaine	25 275	5 104	19 987	2 989	18 843	262	90 225	7 607
Evolution janvier 2013 / 2012 (%)	-4,7	3,7	-7,5	-0,4	-7,7	-11,8	15,9	16,5

Sources : SSP / FranceAgriMer

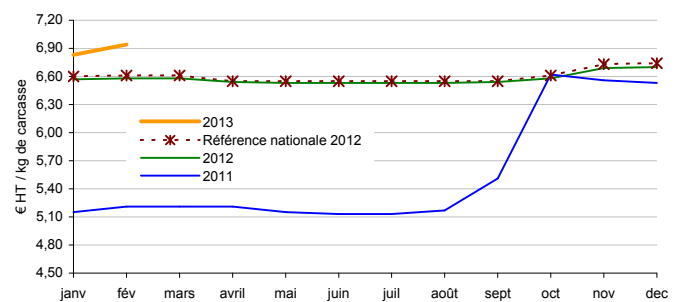
Veau de boucherie

Cotation février 2013 (€ HT/kg)	
R non élevé au pis	
Sud-Ouest	France
6,94	6,83

En ce début d'année 2013, le volume total des abattages de veaux de boucherie en Aquitaine est en repli de -7,5% par rapport à janvier 2012 (soit 1 620 veaux en moins). En février, les cotations nationales et régionales atteignent respectivement 6,83 € HT/kg et 6,94 € HT/kg. Malgré des échanges

internationaux qui se tassent, les cotations ne décrochent pas car l'offre demeure contrôlée en raison notamment de la faible disponibilité en veaux liée au creux des vêlages. D'autre part, la demande est restée faible en raison des vacances d'hiver et n'a pas provoqué de chute des prix aux entrées des abattoirs. Les meilleures valorisations s'observent chez les sujets de belle conformation. Le nouveau dispositif de cotation des veaux de boucherie entrée abattoir est en vigueur depuis le 12/02/2013 et concerne 3 bassins de cotation. Le ministère de l'Agriculture vient de reconduire pour la campagne 2013, les aides au Maintien du troupeau de vaches allaitantes (PMTVA). Les demandes sont à réaliser par les éleveurs concernés jusqu'au 15 mai 2013 inclus, par télédéclaration sur le site www.telepac.agriculture.gouv.fr. Tous les renseignements sont disponibles auprès de votre Direction Départementale des Territoires du siège de votre exploitation. Assistance téléphonique au 0 800 221 371 (appel gratuit depuis un fixe) du lundi au vendredi (sauf jours fériés) de 8h à 17h.

Cotation Sud-Ouest du veau Rosé clair R (non élevé au pis)



Source : FranceAgriMer

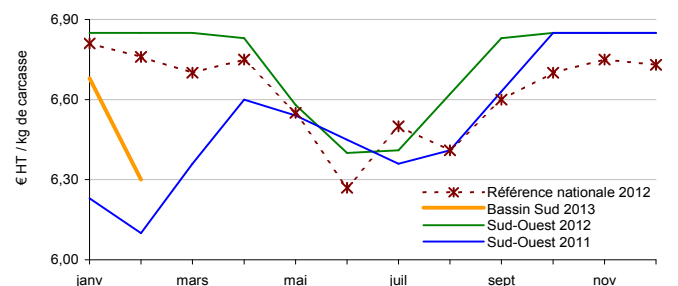
Agneau

Cotation février 2013 (€ HT/kg)	
couvert U 16-19kg	
Bassin Sud	France
6,30	6,47

Le volume des abattages d'agneaux affiche une baisse de -11,5% en janvier 2013 par rapport à la même période de 2012 (soit 2 118 agneaux en moins). Néanmoins, janvier 2013 reste le volume le plus faible des 3 dernières années. Dans le Sud-Ouest, la cotation (6,30 € HT/kg) est en repli

depuis fin 2012, en dessous de la cotation nationale de 0,17 € HT par kg de carcasse, principalement liée en février, au marché qui s'avère relativement chargé sur l'ensemble du territoire. D'autre part, la faible demande et la concurrence des agneaux d'importation en provenance du Royaume-Uni ainsi que la commercialisation des laitons (agneaux de lait) ont une forte incidence sur le repli des cotations pour le Sud-Ouest.

Cotation Sud-Ouest de l'agneau couvert - Cat U - 16-19kg



Source : FranceAgriMer

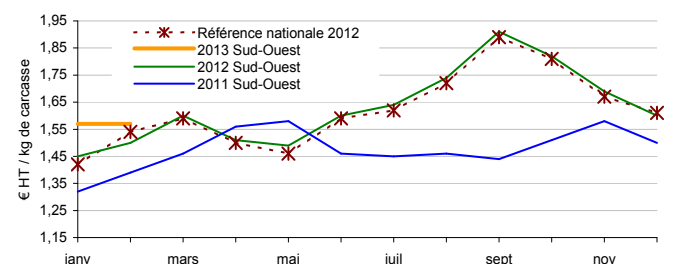
Porc Charcutier

Cotation février 2013 (€ HT/kg)	
classe E	
Sud-Ouest	France
1,57	1,55

Le volume total des abattages après un an de repli est en hausse de +15,8% en janvier 2013 par rapport à la même période de 2012 (soit 12 200 porcs de plus). Dans le Sud-Ouest comme en France, le prix moyen des cotations de 2013 dépasse finalement d'environ +5% celui de 2012

sur la même période. Après une sensible baisse des cours observée depuis fin 2012, les cotations restent stables ce mois-ci (1,57 € HT/kg). La cotation de février 2013 reste toutefois supérieure de +4,7% à celle de février 2012. Cette hausse des prix est principalement liée à un manque de disponible en sortie d'élevage qui ne couvre pas les besoins des abattoirs sur l'ensemble des bassins de production européen et français et par conséquent entraîne des tensions et provoque une forte concurrence au niveau des achats. Cette tendance devrait se maintenir dans les semaines à venir.

Cotation Sud-Ouest du porc charcutier - Cat E



Source : FranceAgriMer



Moyens de production (situation au 1^{er} mars)

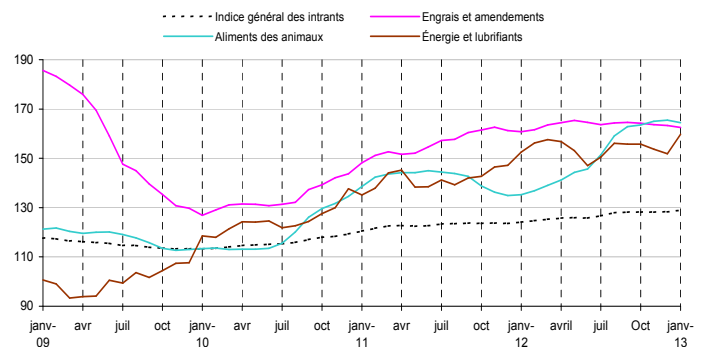
Après une accalmie en fin d'année, **les prix d'achat des moyens de production agricole** repartent légèrement à la hausse (+ 0,5%) sur le mois.

Le prix d'achat des « énergie et lubrifiants » progresse fortement ce mois-ci (+ 5,2%). Il est devenu supérieur au point culminant atteint lors de la flambée des prix de 2008 et légèrement supérieur au pic de mars 2012. Les prix des « engrais et amendements » et « produits phytosanitaires » diminuent respectivement de - 0,5% et - 1,2%. Quant à celui des « aliments pour animaux » il se stabilise au même niveau que le mois précédent alors qu'il n'avait fait que croître tout au long de l'année 2012. En glissement annuel (entre janvier 2013 et janvier 2012) les coûts de production sont plus élevés de + 3,9% pour l'ensemble des Otx*.

* Orientation technico-économique des exploitations agricoles

En janvier, **les prix d'achat des aliments des animaux**, mesurés par l'Ipampa, se stabilisent au haut niveau atteint le mois précédent. Sur un an (janvier 2013 par rapport à janvier 2012), la hausse est de + 22%. En février, les cours des céréales poursuivent la baisse entamée en décembre, mais sont encore au dessus des 200 € la tonne. Les cours des tourteaux de soja et de colza se stabilisent quant à eux, à un haut niveau. En 2012, la production des aliments composés est en retrait de - 0,5% par rapport à 2011. La production d'aliments pour bovins est en hausse de + 2% en 2012, soutenue par la forte demande pour les vaches laitières de juillet à octobre, alors que la production des aliments pour les porcins et la volaille baisse. En Aquitaine, sur un mois (janvier 2013 - décembre 2012), les prix des aliments pour les veaux et les porcins diminuent de - 0,4% et de - 0,1% respectivement, alors que ceux pour les bovins, ovins-caprins et volailles progressent dans une fourchette de + 0,1% à + 0,4%.

IPAMPA mensuel de l'Aquitaine (base 100 en 2005)



Sources : INSEE, SSP



Zoom du mois : Commerce extérieur

Les produits de l'agriculture, des IAA et de la forêt : le premier pilier des exportations d'Aquitaine

Dans un contexte de repli global des exportations d'Aquitaine (- 2%), les exportations de produits agricoles, agroalimentaires et sylvicoles (transformés ou non) progressent de + 5% entre 2011 et 2012. Avec près de six milliards d'euros, elles assurent 40% de l'ensemble contre moins de 30% en 2010.

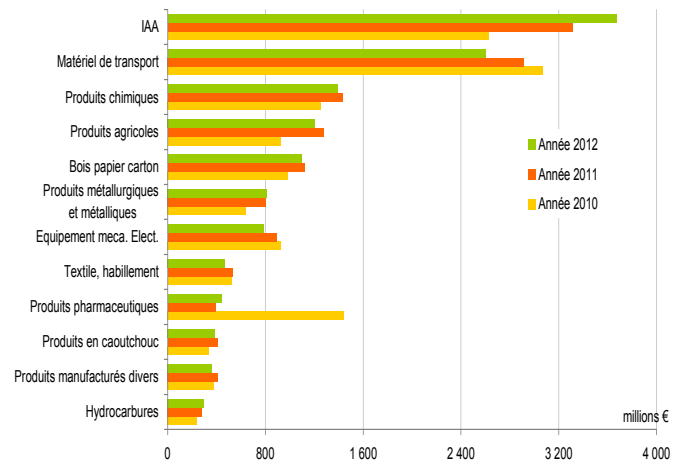
En Aquitaine, les produits de la culture et de l'élevage se maintiennent à leur niveau de 2011, après avoir progressé de + 36% entre 2010 et 2011. Région céréalière dynamique, l'Aquitaine est la 1^{ère} région française productrice de maïs grain, majoritairement exporté. Le renchérissement des cours du maïs depuis deux ans expliquent en grande partie ce très bon résultat.

L'Aquitaine enregistre, pour les produits des IAA, en 2012 un taux de croissance à l'export (+ 11%) deux fois supérieur à celui noté dans le restant de l'hexagone (+ 5%). Avec 3,7 milliards d'euros, elle se repositionne dans le trio de tête des régions françaises. Exportations en hausse, importations en baisse permettent d'accroître son solde commercial la plaçant en deuxième position France entière.

Dès lors, en 2012, en Aquitaine, le palmarès des produits exportés se modifie. La valeur des exportations des boissons d'Aquitaine dépassent les 2,6 milliards d'euros et détrône les produits de l'aéronautique et spatiale (2,2 milliards) bien campés à la première place depuis des années. Les vins de Bordeaux (2,3 milliards d'euros) confirment le rebond enregistré en 2011. Véritable locomotive du poste « boisson » et de l'ensemble des industries agroalimentaires d'Aquitaine, ils concourent à faire de ce secteur le premier contributeur positif au solde de la balance commerciale régionale.

Première région pour ses exportations de produits issus de la sylviculture (transformés ou non), la filière Forêt-Bois d'Aquitaine dépasse le cap du milliard d'euros à l'export depuis deux ans.

Évolution des exportations entre 2010 et 2012 par branche, en millions d'euros en Aquitaine



Source : Douanes

© AGRESTE 2013

Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Hervé DURAND
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Composition - Impression : SRISSET Aquitaine
Crédit photos : phototèque MAAF
Dépôt légal à parution N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412

